

NGOULA Pierre-Manau dite Pierre-Man's

Biographie

NGOULA Pierre-Manau dite Pierre-Man's est née en 1993 à Brazzaville.

Après l'obtention de son bac littéraire, elle étudie l'audiovisuel à Taggat, une école d'arts visuels à Dakar et à l'académie des Beaux Arts de Brazzaville puis le cinéma à la Sorbonne Nouvelle Paris III.

Vidéaste, cinéaste, critique d'art, photographe et performeuse, Pierre- Man's compte à son actif plusieurs expositions de groupe à l'Institut Français du Congo, aux ATELIERS SAHM et à la biennale de l'Art Contemporain DAK'ART ainsi que deux expositions solo, en Suisse en 2019 et au Congo en 2020.

Pierre-Man's vit et travaille en France.

En 2017, elle est récipiendaire de la bourse de travail Gaestealiers Krone Aarau décernée aux femmes artistes congolaises et lauréate du Prix de la Fondation Blachère qui s'est matérialisé par deux semaines de résidence d'artiste à Apt en 2020. Pierre-Man's artiste pluridisciplinaire n'a de cesse d'expérimenter plusieurs médiums.

C'est notamment dans la photographie et la performance qu'elle consacre le plus de temps depuis 2017 faisant d'elle l'une des premiers artistes de la Nouvelle Vague à avoir vulgarisé la performance au Congo et ce grâce à ses différentes prestations au Sénégal en 2017, en Ouganda en 2018, au Cameroun en 2019, et à Paris en 2020.

Concernée et engagée par la thématique des traumatismes psychosomatiques et par la dénonciation des clichés féminins et sexistes, Pierre-Man's navigue d'une rive à l'autre avec bienveillance et curiosité.

Curiosité qui se puise notamment dans une forme d'autobiographie, un mea culpa, un auto-questionnement et aussi sous forme de dénonciation de sa personne ou de « l'autre ».

Son travail d'artiste naît et se nourrit d'expériences personnelles intimes et aussi culturelles des rapports humains, des rapports entre le corps et l'esprit. C'est donc à travers la photographie et la performance que Pierre-Man's sculpte par le biais des douleurs psychologiques, des questions sociales tels que son statut de femme et de son rapport au corps.

Des questions sociales qui à ce jour provoquent un dynamitage thérapeutique .

Son écriture qui, au départ, est picturale est en constante mouvance : il est judicieux de percevoir le travail de Pierre-Man's comme une recherche expérimentale et un ressenti profond en perpétuelle mutation.

Sa pratique s'identifie à des codes colorimétriques, sonores et matériels bien distincts pour soutenir durablement son écriture artistique. Ainsi, L'aiguille qui reconstruit douloureusement revient donc souvent, suivi du fil de couleur rouge, rappel constant de la douleur de chaque geste associé. La lame quant à elle tranche, dissèque, déconstruit ce qui ne marche plus pour le repenser.

C'est donc dans des cris parfois de jouissance mais marqués d'une douleur viscérale que Man's renaît sans cesse. La femme qu'elle est, porteuse de vie et donneuse de vie interpelle chaque femme mais aussi chaque être humain à ne plus porter silencieusement les maux, d'une intimité souvent diabolisée mais pourtant sacrée.